

→ Proposé par l'association Liberi depuis 2021, ce lieu d'accueil extérieur est pensé comme un environnement où «chacun peut se découvrir, s'exprimer et trouver dans le respect sa juste place».

Epanouissons-nous dans les bois...

Les ***Enfants du Boiron***, à Morges, propose un accueil forestier hebdomadaire pour des jeunes déscolarisés, ainsi que des camps dès 4 ans. Pour apprendre le vivre-ensemble dans une école à laquelle on aurait enlevé les murs

texte: Aïna Skjellaug

photos: Yann Laubscher pour le magazine T

Il est 9h, ce matin d'hiver, lorsque les oiseaux du bois du Boiron, en lisière de Morges, entendent les premiers rires des enfants venus partager leur habitat. Vêtus chaudement et parés contre la pluie, leur petit sac accroché sur le dos, ils s'apprêtent à passer la journée ensemble et étreignent leurs parents d'un au revoir. Marion et Flo, leurs deux éducatrices trentenaires leur présentent la répartition des rôles. Lara sera le cerf, elle frayera le chemin dans la forêt et personne ne pourra marcher devant d'elle. Gaël sera l'un des quatre sangliers. C'est à eux que revient la mission de transporter les affaires, à tirer dans deux chariots à roulettes. Restent encore trois petites souris, chargées d'épauler les éducatrices au besoin. Et deux écureuils qui distribueront repas et collations.

Une chanson pour se mettre à l'unisson: «Aouh Aouh, on est tous là. Aouh Aouh, il n'en manque pas»,

entonnent-ils en rond, en imitant le hurlement du loup. Et voilà la petite troupe colorée et joyeuse partant à travers le bois qui longe le Léman, formée de dix enfants de 4 à 8 ans.

Les «Enfants du Boiron» est une activité proposée par l'association Liberi depuis 2021. Ce lieu d'accueil extérieur hebdomadaire est pensé comme un environnement où «chacun peut se découvrir, s'exprimer de tout son être et trouver ainsi sa juste place dans le monde, dans le respect du bien commun et du vivant dans son ensemble». Les enfants, généralement scolarisés à la maison, passent ainsi une journée par semaine - le jeudi ou le vendredi - à découvrir les trésors de la forêt, entre jeux et apprentissages, entourés de deux adultes, professionnels de l'éducation ou de l'accompagnement. Ils y apprennent le vivre-ensemble, la coopération, la débrouillardise. Ils développent leur curiosité, leur →



autonomie et une connexion forte avec la nature. Leurs journées sont rythmées par des moments de jeux libres en extérieur, des rituels, des découvertes de l'environnement, des éveils musicaux, des récits, un partage des repas et des moments de calme autour du feu. Ces activités sont aussi déclinées sous forme de camps, lors des vacances scolaires, pour une immersion en nature au fil des saisons.

Pour l'heure, il ne faut pas s'agiter car on approche de la plage aux cormorans. En silence, les enfants s'accroupissent et les observent à 20 mètres. Ces petits êtres connaissent le coin comme leur poche. «On est les experts de la forêt», nous expliqueront plus tard Aélis et Emil, nous avertissant que les baies du lierre grimpant ne sont pas des myrtilles, bien qu'elles y ressemblent. «Et là, ce sont des gentianes», désigne cette petite tête blonde aux yeux rieurs.

Un canapé forestier sécurisé

Avant de rejoindre leur canapé forestier, une cabane circulaire faite des branchages et décorée de lierre, la petite troupe demande la permission à la forêt de venir jouer dans son monde merveilleux: «Promis, nous serons respectueux!» La structure sans toit est haute de façon que les adultes puissent voir par-dessus, mais pas les enfants, ce qui leur donne l'impression d'être en lieu sécurisé. En cas de mauvais temps, une corde est tendue entre deux arbres au-dessus de la cabane et une bâche est tirée. C'est le point de départ des expéditions, le centre de toutes les activités, en son sein il abrite le feu qui réchauffera le repas de midi, préparé à tour de rôle par l'un des parents. Le tarif d'une journée par semaine dans la forêt est de 2660 francs pour un cycle annuel.

Sur leur petit rondin de bois en guise de tabouret, les dix enfants participent à l'accueil en chanson. «On essaie d'équilibrer le programme du jour entre des moments où l'on propose des activités et d'autres où ils en créent eux-mêmes. On ne leur inculque pas une matière particulière mais on les encourage à aller chercher les informations», livre Marion Bally, éducatrice spécialisée. «Le concept est moins celui d'une éducation à la nature que de l'apprentissage du partage, de l'échange, accompagné par une communication bienveillante. Le tout dans un environnement extérieur qui nous rapproche des bases de l'être humain.»

L'heure est à la «météo du cœur». Les yeux fermés, les enfants sont appelés à ressentir leur humeur, leur état d'esprit du moment, et à le représenter avec leurs deux mains: plus il y a de doigts ouverts, plus ils se sentent bien. Certains en gardent deux, trois ou quatre fermés. Ils expliquent à tour de rôle: «Je suis content d'être ici, de retrouver mon copain Marcel mais je suis un peu malade et le bruit du broyeur forestier me dérange.»

Après un jeu de toucher, avec des objets récoltés dans les bois, expédition «petit besoin» avant la collation. Les accompagnantes aident les petites filles à se déboutonner. Là-haut sur la butte, une rangée de cinq petits garçons, pantalons aux genoux, tournent leur dos pour se soulager dans l'humus. Une vraie scène à la Doisneau.

La pédagogie de l'association Liberi est nourrie des réflexions d'André Stern, de Maria Montessori, de Célestin Freinet, de l'éducation libertaire. La trentaine de membres du collectif se réunit pour discuter, faire émerger et appliquer ces courants éducatifs. Il ressort de ces réflexions que les rituels scolaires traditionnels n'entrent souvent pas en résonance avec le rythme de curiosité des enfants, c'est pourquoi la plupart offrent une école à domicile, ou justement en forêt.

Les adultes rêvés de demain

Des «Cafés Liberi» sont régulièrement organisés pour les parents et grands-parents qui s'intéressent à ces questions pédagogiques. Les prochains auront pour thème les rythmes et rituels de la semaine, le 28 avril, et «les écrans, un réel danger?», le 28 mai. «Nous nous sentons responsables de préparer nos enfants à être les adultes du monde de demain, tel que nous le rêvons. Un monde où régnerait plus de coopération, moins de compétition», appelle Nikola Sanz, membre du collectif et psychologue de métier. Imaginés comme des espaces de parole et d'échange, ces «Cafés Liberi» ont pour but de permettre aux parents qui instruisent leurs enfants en famille de se retrouver ensemble pour partager leurs craintes, doutes, idées, ressources, quant à l'éducation et l'instruction «à la maison».

L'année dernière, l'association a remporté le mandat d'exploitation de l'ancien stand de tir du Boiron à la suite d'un appel à candidatures lancé par la ville de Morges. Alors que le projet des «Enfants du Boiron» existe déjà depuis deux ans, cette future exploitation devrait permettre au collectif de se développer pour élargir son offre. La convention, renouvelable, aura une durée initiale de trois ans. Depuis cet automne, Liberi offre également des ateliers artistiques pour les bénéficiaires de l'EVAM, de 12 à 16 ans, le mercredi après-midi en pleine nature.

Alors que l'on va lancer le feu pour réchauffer les victuailles, nos petits lutins des bois sont à présent en jeu libre. Certains vont chercher de l'eau à la rivière, pour donner à boire à leurs chevaux imaginaires, d'autres retapent une petite cabane que le vent de février aura un peu abîmée. On entend les oiseaux, ici paraît la mésange bleue teinte de pastels délicats. La journée se poursuivra de découvertes en aventures, jusqu'à ce que les parents viennent chercher leurs enfants à 16h et recevoir un retour individualisé des éducatrices. La forêt du Boiron représente les quatre murs de cette école, elle est elle-même un enseignant. ●

Plus d'informations: association-liberi.ch



← A l'instar de Gaël, 6 ans, les enfants apprennent le vivre-ensemble, la coopération, la débrouillardise. Ils développent leur curiosité, leur autonomie et une connexion forte avec la nature.

← Ils se familiarisent avec l'environnement et savent distinguer les baies du lierre grimpant des myrtilles.



↑ Autour du canapé forestier, une cabane circulaire faite de branchages et décorée de lierre, la petite troupe demande la permission à la forêt de venir jouer dans son monde merveilleux.

→ Entourés d'éducateurs, les enfants passent un jour par semaine - le jeudi ou le vendredi - à découvrir les trésors de la forêt. C'est notamment le cas de Marius, 6 ans.

